

Les attaques du corps à l'adolescence

Catherine Matha

Les attaques du corps à l'adolescence

Approche psychanalytique
en clinique projective

DUNOD

Maquette de couverture :
Atelier Didier Thimonier

Maquette intérieure :
www.atelier-du-livre.fr
(Caroline Joubert)

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	 <p>DANGER LE PHOTOCOPIAGE TUE LE LIVRE</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	---	--

© Dunod, 2018
11 rue Paul Bert - 92240 Malakoff
ISBN 978-2-10-077763-1

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

<i>Préface</i>	7
<i>Avant-propos</i>	13
CHAPITRE 1 – PRÉALABLES PSYCHOPATHOLOGIQUES ET ÉPISTÉMOLOGIQUES	19
1. Repérages cliniques dynamiques	21
1.1 Une psychopathologie des limites : du modèle névrotique au modèle mélancolique.....	21
1.2 D'un acte symptomatique à l'autre.....	26
1.3 Des symptomatologies associées : un enjeu épistémologique.....	31
1.4 Les scarifications : une clinique paradigmatique des agirs compulsifs ?.....	32
2. Clarifications terminologiques	34
2.1 La question de l'« acte ».....	34
2.2 Entre dépendance, addiction et compulsion : la répétition.....	38
CHAPITRE 2 – ATTAQUES DU CORPS ET COMPULSION DE RÉPÉTITION : PERSPECTIVES MÉTAPSYCHOLOGIQUES	41
1. Compulsion de répétition et recours à l'acte	43
1.1 La compulsion de répétition chez Freud : résistance ou perlaboration.....	43
1.2 Entre l'acte, le fantasme et la pensée.....	45
1.3 Le recours à l'acte à l'adolescence.....	53
1.4 Contrainte de répétition, traumatisme et modèle mélancolique.....	58
2. Le corps en jeu à l'adolescence	62
2.1 Le corps érogène des premiers temps.....	62
2.2 Autoérotisme et activité de pensée.....	64
2.3 Les destins de l'autoérotisme à l'adolescence.....	70
2.4 Représentations polysémiques du sang.....	75
2.5 Agir sur son corps.....	77
3. Figures du masochisme à l'adolescence	80
3.1 Le plaisir d'éprouver de la douleur.....	80
3.2 La séduction conjuguée à la passivité.....	83
3.3 Les enjeux et les risques de la culpabilité inconsciente.....	88

CHAPITRE 3 – LA CLINIQUE PROJECTIVE À L'ÉPREUVE DES ATTAQUES COMPULSIVES DU CORPS À L'ADOLESCENCE	91
1. La valeur clinique des épreuves projectives	93
1.1 Intérêt d'une rencontre médiatisée.....	93
1.2 Rorschach et TAT : appel au corps et attraction œdipienne.....	95
2. Perspectives méthodologiques	98
2.1 Le corps comme contrainte : une épreuve des limites	98
2.2 L'enjeu de la perte : fustigation ou abandon, comment perdre ?	100
2.3 L'intégration du féminin	101
3. Des limites instables et vulnérables	102
3.1 Vitalité psychique et difficulté de scénarisation fantasmatique.....	102
3.2 L'investissement des limites : une contenance éprouvée.....	105
3.3 Endiguer l'excitation, se défendre contre l'effraction	110
4. Perdre : souffrir, être blessé(e) ou se blesser	113
4.1 Le retentissement corporel de la souffrance	113
4.2 Une ambivalence empêchée.....	115
4.3 Sensibilité dépressive et difficulté de représentation de la perte.....	118
4.4 La place des fantasmes sadomasochistes dans l'économie défensive.....	122
5. Modalités d'intégration du féminin	128
5.1 Les dangers de la passivité : régression désorganisatrice, fantasme fusionnel.....	128
5.2 Identifications féminines : un féminin actif phallique privilégié.....	133
 CHAPITRE 4 – ANGÈLE, OU LE FÉMININ ENTRE PERTE, ENTRAVE ET CONQUÊTE	137
1. Angèle, 17 ans	139
2. Protocoles d'Angèle	150
Rorschach	150
T.A.T.....	153
 <i>Annexes</i>	157
1. Feuille de dépouillement du TAT d'Angèle, 17 ans	159



Préface

Parmi les grandes problématiques qui occupent la clinique contemporaine, celle du recours à l'acte constitue une dominante substantielle, notamment au sein de la psychopathologie de l'adolescent qui pourrait en offrir des formes paradigmatiques. Mais les actes et la violence qui les portent ne concernent pas seulement les modes d'expression dirigés vers les autres ; ils sont susceptibles, bien souvent, de témoigner d'un retournement pulsionnel contre le moi dans des contextes où leur répétition révèle un auto-acharnement inquiétant.

Depuis le début de ses travaux, Catherine Matha s'est intéressée à l'adolescence et aux conduites compulsives qui caractérisent une grande part de la symptomatologie à cette période de la vie. Engagée d'abord dans une recherche consacrée à l'étude des scarifications, elle s'est penchée sur les modalités de fonctionnement psychique sous-jacentes avec l'hypothèse forte de ne pas systématiquement trouver un type d'organisation psychopathologique spécifique : sa perspective, inscrite dans la psychanalyse, permet de penser au cas par cas la force et le sens de conduites qui, au niveau manifeste, semblent obéir à un schéma univoque. L'autre hypothèse, audacieuse, souligne la contribution parfois trophique de ces recours en actes, en mettant résolument à l'épreuve critique, le cortège trop souvent négatif de leurs interprétations. Bien sûr la dimension compulsive de gestes auto-agressifs est hantée par la menace addictive, par la dépendance excessive et le risque d'emballlement aliénant dans des pathologies sévères. Bien sûr, les formes les plus massives du masochisme enlisé dans une circularité narcissique sont prêtes à basculer dans les sombres profondeurs de la mélancolie. Mais ces destins ne sont pas toujours inéluctables, surtout à l'adolescence où, nous le savons bien, les symptômes sont presque toujours spectaculaires. Il faut les entendre comme une alarme, une alerte bruyante qui permet d'écouter les voix plus silencieuses qu'elle traduisent et masquent tout à la fois. C'est ce message que le livre de Catherine Matha nous adresse avec la conviction apportée par une expérience authentique, une étude rigoureuse, une intelligence et une sensibilité clinique remarquables.

Dans cet ouvrage, Catherine Matha élargit son champ de recherche : elle s'attache aux attaques contre le moi qui ont en commun leur caractère compulsif d'une part et le privilège accordé au corps comme lieu de leur expression d'autre part. Bien qu'elles ne préjugent pas d'une organisation psychopathologique exclusive, elles s'inscrivent dans le cadre du

diagnostic différentiel entre névroses et fonctionnements limites, tout à fait particulier à l'adolescence : la question des limites, en effet, se pose avec une acuité intensifiée par l'exacerbation de la vie pulsionnelle dans ses enjeux narcissiques et objectaux. Si la sexualité occupe une place prépondérante du fait des transformations/pubertaires, elle implique avec la même violence les processus identificatoires, les choix d'objets et tout autant les séparations et les potentialités dépressives qui s'y attachent.

La conception freudienne de la psychosexualité prend alors tout son sens : elle ne concerne pas seulement la problématique œdipienne ravivée à l'adolescence, elle exige la prise en compte des investissements pulsionnels depuis les commencements, de l'auto-érotisme au narcissisme, des zones érogènes plurielles au rassemblement génital possible ou non, du privilège du même à l'attraction par le différent, de l'amour à la haine.

Ce sont ces fondements qui soutiennent la dynamique du livre de Catherine Matha. Et c'est sous l'égide de la métapsychologie qu'elle conduit une présentation remarquable et extrêmement utile des notions et des concepts auxquels s'adosse la clinique qui l'intéresse. Celle-ci porte sur trois formes symptomatiques qui constituent l'essentiel des recours aux actes auto-agressifs de l'adolescence : les scarifications d'abord, mais aussi les troubles des conduites alimentaires et les tentatives de suicide.

Les perspectives métapsychologiques développées ne constituent pas seulement un fond de références convenues : elles offrent une analyse précise, construite, élaborée des théories de la clinique traitée, celles de Freud en premier lieu mais aussi celles d'auteurs contemporains dont les travaux ont été consacrés à l'adolescence et à ses troubles. Le lecteur trouvera ainsi des approfondissements précieux sur les notions de compulsion de répétition, d'acte et de masochisme, au sein desquelles le corps occupe une place centrale.

L'autre axe majeur de l'ouvrage concerne la clinique projective qui offre un matériel riche et fécond pour la compréhension des problématiques étudiées. La rigueur méthodologique de Catherine Matha, sa très grande expérience de psychologue clinicienne, de psychothérapeute d'adolescents et de psychanalyste, lui ont permis de montrer de manière claire et subtile, comment l'étude du fonctionnement psychique d'adolescents présentant des conduites compulsives d'attaques du corps

était susceptible de contribuer formidablement à l'analyse de troubles foncièrement énigmatiques : le symptôme en acte semble emprunter une voie courte pour montrer et cacher sans mots une souffrance voire une douleur psychique extrême, aux limites du supportable, débordant largement les capacités de contenance du langage.

Les méthodes projectives offrent d'autres voies d'expression langagière : les détours qu'elles permettent, les aménagements traductifs qu'elles sollicitent sont doublement utiles pour l'adolescent et pour le clinicien. On y découvrira les traces de représentations et d'affects comme manifestations parfois ultimes de fantasmes, les articulations inattendues de mécanismes de défenses et de contenus psychiques, les mouvements impalpables ou ignorés d'une vitalité psychique essentielle à préserver. Autant d'éléments constitutifs du fonctionnement de l'appareil psychique et des processus qu'il génère dans la dynamique d'études cliniques et projectives analysées et interprétées avec une pertinence et une qualité exceptionnelles.

Catherine Chabert



Avant-propos

